

Historique de la 84^e promotion de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (1899-1901), promotion d'In Salah

Origine du nom

La 84^e promotion de l'Ecole spéciale militaire choisit ce nom afin de commémorer la prise de l'oasis d'In Salah sur les Touaregs.

Suivant le chef de bataillon Jacques **du Paty de Clam**, dans l'*Annuaire de la promotion d'In Salah 1937*, un autre nom avait la préférence de la promotion :

« Nous voulions nous appeler : « Villebois-Mareuil* ». La guerre anglo-boër nous excitait beaucoup et notre admiration pour le vaillant compagnon des Afrikanders s'exprimait par ce désir. La Diplomatie s'y opposa, et le nom « d'In Salah », rappelant la conquête récente de ce poste important, préluant la possession de notre Empire africain actuel nous fut donné ».



*Le colonel d'Infanterie Georges, Henri, Anne, Marie, Victor **de Villebois de Mareuil** (1847-1900), officier de la Légion d'honneur, appartient à la 50^e promotion (1865-67), promotion de Vénétie. Grièvement blessé pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71, il commande plus tard le 1^{er} régiment étranger. Il démissionne à la suite de l'affaire Dreyfus et rejoint les Boers dans leur combat de libération contre les Britanniques. Il tombe au champ d'honneur, sinon pour la France, à Baskop, au Transvaal, en 1900.

Plaque de shako modèle 1887, toujours en service.
Plaque en cuivre de 85 mm de haut et 115 mm de large.

Effectifs à l'entrée

La 84^e promotion comprend cinq cent soixante-neuf membres**.

**La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : cinq cent soixante-sept élèves officiers, douze d'entre eux venant de la promotion précédente.

Etrangers : deux. Il s'agit d'un Espagnol (**Roxas**) et d'un Haïtien (**Jean-Joseph**).

Le major d'entrée est l'élève officier Jacques, Eugène, Georges **Ducasse** (1879-1940), plus tard officier d'Infanterie, général de division, commandeur de la Légion d'honneur.

Le premier matriculé de la promotion, en 1899, est l'élève officier Louis, Marie, Jean **Jacobé de Naurois** (1879-1917), plus tard chef d'escadrons de Cavalerie, chevalier de la

Légion d'honneur. Il **meurt pour la France** des suites de ses blessures sur le Chemin des Dames, en 1917, pendant la Grande Guerre.

Nombre d'officiers formés

- Cinq cent quarante-six sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1901 :
- trois cent quatre-vingt-quatre dans l'Infanterie ;
 - quatre-vingt dans l'Infanterie coloniale ;
 - quatre-vingt-deux dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant de Cavalerie Jacques, Gabriel, Maurice, Jean **de Crozals** (1879-1949), passé plus tard dans l'armée de l'Air et devenu général de division aérienne.

Vingt et un officiers ne sont pas promus en 1901 : quatre décèdent à l'Ecole, cinq la quittent non officiers et douze y restent afin de poursuivre leur formation.

Les deux élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Deux cent vingt-deux officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon uivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- cinq au cours d'opérations de pacification en Indochine ;
- cinq au cours d'opérations de pacification à Madagascar ;
- cent quatre-vingt-douze pendant la Grande Guerre (1914-1918) ou des suites de leurs blessures ;
- dix au cours d'opérations de rétablissement de l'ordre au Maroc, à différentes époques ;
- trois en Syrie ;
- un en Tunisie ;
- six pendant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) ou des suites de leurs blessures.

La liste de ces officiers figure en annexe (**à venir**).

Données historiques propres à cette promotion

1) La 84^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre, à l'armée de l'Air et au corps du Contrôle.

Armée de Terre

Trois généraux d'armée (GAR)

- **Buhrer**, Jules, Antoine (1879-1965), GAR (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Laure**, Auguste, Marie, Emile (1881-1957), GAR (Infanterie).
- **Touchon**, Robert, Auguste (1878-1960), GAR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.

Huit généraux de corps d'armée (GCA)

- **Blanc**, Amédée, Ferdinand, Auguste (1880-1964), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **De Fornel de La Laurencie**, Benoît, Léon (1879-1958), GCA (Cavalerie).
- **Grandsard**, Pierre, Paul, Charles (1881-1966), GCA (Infanterie).
- **Ihler**, Marcel (1880 à Besançon-....), GCA (Infanterie).
- **Jamet**, Louis, Marie (1878-1958), GCA (Infanterie).
- **Parisot**, Henri (1881-1963), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Sciard**, Théodore, Marcel (1881-1967), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Tence**, Julien, Maurice (1880-1967), GCA (Infanterie).

Douze généraux de division (GDI)

- **Baudet**, Joseph, Antoine, Jacques, Louis (1881-1942), GDI (Infanterie).
- **Baudoüin**, Jules, Georges, Jacques (1879-1952), GDI (Infanterie).
- **Boucher**, Georges, Edgar (1881-1976), GDI (Infanterie).
- **D'Arras**, Jacques, Marie, Toussaint (1881-1972), GDI (Cavalerie).
- **De Charry**, Marie, Martin, Jean, Alfred (1879-1952), GDI (Infanterie).
- **Ducasse**, Eugène, Georges (1879-1940), GDI (Infanterie).
- **Echard**, Eugène, Raphaël (1880-1961), GDI (Infanterie).
- **Fèvre**, Emile (1878-1954), GDI (Infanterie).
- **Hanaut**, Henri, Stanislas, Auguste (1880-1943), GDI (Infanterie).
- **Malivoire Filhol de Camas**, Paul, René (1879-1965), GDI (Infanterie).
- **Pigeaud**, Marie, Camille, Charles, Raymond (1878-1939), GDI (Infanterie/Chars de combat), officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Wemaere**, Maurice, Arthur, Alphonse (1879-1956), GDI (Cavalerie).

Un intendant général de 1^{re} classe (Int G 1) (intendant général, lors sa nomination ; intendant général de 1^{re} classe, plus tard ; et l'équivalent de commissaire général de division, aujourd'hui)

- **Pruneta**, Antoine (1879-1967), Int G 1 (Infanterie puis Intendance).

Vingt-sept généraux de brigade (GBR)

- **Arnould**, Eugène, Charles, Henri (1879-....), GBR (Infanterie coloniale).
- **Blanc**, Eugène, Henri, Pierre (1879-1946), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Boutignon**, Henri, Aimé (1881-....), GBR et GDI à titre temporaire (Infanterie).
- **Bret**, François, Félix (1879-1959), GBR (Infanterie).
- **Burnol**, Adrien, Jules, Gustave (1881-1953), GBR (Cavalerie).
- **Caisez**, Charles, Astère (1879-1935), GBR (Infanterie).
- **Coste**, Jean, Auguste, Valentin (1881-1960), GBR (Infanterie).
- **De Chomereau de Saint-André**, Gaston, Marie, Joseph (1879-1966), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Defert**, René, Paul, Eugène (1879-1968), GBR (Infanterie coloniale).
- **Delaissey**, François, Claude, Philippe (1881-1955), GBR (Infanterie coloniale).
- **Deprez**, Louis, Guillaume, Marie, Joseph, Alfred (1879-1950), GBR (Infanterie puis Gendarmerie).
- **Du Cor de Duprat de Damrémont**, Jean, Bernard, Marie, Bertrand (1879-1958), GBR (Cavalerie).
- **Frech**, Marie, Joseph, André (1879-1962), GBR (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Gresser**, Georges, Emile (1878-...), GBR (Infanterie).
- **Henry-Couïannier**, René, Pierre, Louis, Marie (1878-1964), GBR (Cavalerie).

- **Larcher**, Elophe, Jean (1880-1949), GBR (Infanterie).
- **Le Bleu**, Paulin, André, Jean (1879-1962), GBR (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Mortier**, Auguste, Edouard, Hippolyte (1879-1938), GBR (Infanterie).
- **Moulin**, Georges, Saint, Ange (1880-1966), GBR (Cavalerie).
- **Nicolas**, Henri (1879-1934), GBR (Infanterie).
- **Pelud**, Léon, Eugène (1879-1965), GBR (Infanterie coloniale).
- **Perez**, Amédée, Dominique, Gonzalve, Marie (1879-1960), GBR (Cavalerie).
- **Poisot**, Louis, Gustave, Abel (1881-1946), GBR (Infanterie).
- **Richert**, Augustin, Xavier (1879-1975), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Thiébeauld**, Charles, Amédée (1879-1972), GBR (Infanterie puis Artillerie).
- **Thomas**, Jean, Gabriel, Edouard (1880-1941), GBR (Infanterie).
- **Vielliard**, (Adolphe, François (1881-1949), GBR (Infanterie).

Un intendant général de 2^e classe (Int G 2) (intendant militaire, lors de sa nomination : intendant général de 2^e classe, plus tard ; et l'équivalent de commissaire général de brigade, aujourd'hui)

- **Nicot**, Fernand, Charles (1878-1954), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).

Armée de l'Air

Un général d'armée aérienne (GAA)

- **Armengaud**, Paul, François, Maurice (1879-1970), GAA (Infanterie puis Air), grand-croix de la Légion d'honneur.

Un général de corps aérien (GCA)

- **Picard**, Louis, Alphonse (1880-1943), GCA (Infanterie puis Air).

Deux généraux de division aérienne (GDA)

- **De Crozals**, Jacques, Gabriel, Maurice, Jean (1879-1949), GDA (Cavalerie puis Air).
- **Poli-Marchetti**, Don, Côme, P., M. (1879-1968), GDA (Infanterie puis Air).

Deux généraux de brigade aérienne (GBA)

- **Delafond**, J., Maxime, G., M. (1879-1956), GBA (Infanterie coloniale puis Air).
- **Maginel**, Emile, Auguste, Marie (1880-1958), GBA (Infanterie puis Air).

Contrôle

Un contrôleur général de 1^{re} classe de l'Armée (CGA 1)

- **De Mesmay**, Jean, Joseph, Maurice (1880-1958), CGA 1 (Infanterie puis Contrôle).

Un contrôleur général de 2^e classe de l'Armée (CGA 2)

- **Lévêque**, Albert, Gustave (1881-1953), CGA 2 (Infanterie puis Contrôle).

Un futur général de brigade, entré avec la 84^e promotion, reste à l'Ecole pour y parfaire sa formation avec la 85^e promotion (1900-02). Nommé sous-lieutenant en 1902, il figure parmi les officiers généraux de la 85^e promotion. Il s'agit de :

- **Palasse**, Augustin, Antoine (1881-1971), GBR (Infanterie puis Artillerie).

2) La 84^e promotion donne aussi à la société civile française :

- un homme politique : le capitaine de réserve de Cavalerie Hubert, Augustin, Pierre, Anne, Marie, Joseph **de Montaigu** (1877-....), démissionnaire comme lieutenant, devient plus tard député de la Loire-Atlantique,
- un haut fonctionnaire des Colonies : le lieutenant de réserve d'Infanterie coloniale Albéric, A. **Fournier** (....-1960), démissionne rapidement et devient plus tard gouverneur général des Colonies.

Personnages marquants ou atypiques

Le chef de bataillon de réserve d'Infanterie A., Jacques, M. **Mercier du Paty de Clam** (1878-1968), grand officier de la Légion d'honneur, trois fois blessé au combat, est un personnage hors du commun. Fils du lieutenant-colonel Armand **du Paty*****, un des acteurs de l'affaire Dreyfus, il commande une compagnie du 16^e bataillon de chasseurs à pied quand la Grande Guerre éclate et il y reçoit son père qui a choisi de s'engager comme chasseur de 2^e classe pour servir la Patrie.

Lui-même blessé à trois reprises en l'espace d'une année, la troisième blessure ayant entraîné l'amputation d'une jambe, il continue à servir jusqu'à la fin de la guerre au 4^e bureau de l'Armée, à la commission mixte franco-anglo-belge des chemins de fer. Après la guerre, il part dans le civil où il se reconvertit dans l'industrie et comme maire de Fauconcourt (Somme). Dévoué secrétaire de sa promotion entre les deux guerres, quand commence la Seconde Guerre mondiale, à 61 ans, il s'engage pour la durée de la guerre et prend le commandement d'une unité de transport militaire (1939-40).

***Le lieutenant-colonel d'Etat-major puis d'Infanterie Armand, Auguste, Charles, Ferdinand, Marie **Mercier du Paty de Clam** (1853-1916), officier de la Légion d'honneur, appartient à la 55^e promotion (1870-72), promotion de la Revanche. Il est surtout connu pour avoir conduit l'enquête dans l'affaire Dreyfus. Selon Henri Guillemin, historien souvent controversé, dans *L'affaire Dreyfus* (Ed. Diffusion différente/Utovie, 2005, p.9), en octobre 1894, le chef de bataillon **du Paty** aurait adressé au ministre de la Guerre, le général Mercier, une note dans laquelle il écrivait : «*Dans l'état actuel de l'enquête, je ne vois aucune raison d'arrêter Dreyfus, et je demande, je me permets de demander la cessation des poursuites* ». Mis plus tard à la retraite d'office, quand éclate la guerre de 1914-1918, il s'engage comme chasseur de 2^e classe et sert pendant quelques semaines sous les ordres de son fils, alors commandant de compagnie au 16^e bataillon de chasseurs à pied. Réintégré dans son grade, il prend le commandement du 117^e régiment d'Infanterie à la tête duquel il est blessé à deux reprises. Il meurt pour la France des suites de ses blessures.



Le général d'armée aérienne Paul, François, Maurice **Armengaud** (1879-1970), grand-croix de la Légion d'honneur, sort de l'Ecole dans l'Infanterie avant de passer dans la future armée de l'Air. Il tient plusieurs commandements importants dans cette armée dont celui de la 4^e région aérienne.

Général d'armée aérienne Paul Armengaud

Le général d'armée Robert, Auguste **Touchon** (1878-1960), grand-croix de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie. Il achève une brillante carrière à la tête de la 6^e armée, en 1940. Plus tard, il est membre du Tribunal d'Etat ayant remplacé la Cour martiale spéciale de Gannat. Arrêté par les Allemands, il est libéré en 1944.

Le général d'armée Jules, Antoine **Buhrer** (1879-1965), grand officier de la Légion d'honneur, six fois cité et deux fois blessé au combat, appartient à l'Infanterie coloniale, au sein de laquelle il fait une brillante carrière qu'il termine comme membre du Conseil supérieur de la Guerre et inspecteur général des Troupes coloniales.

Le général d'armée Auguste, Marie, Emile **Laure** (1881-1957), commandeur de la Légion d'honneur, vient de l'Infanterie. Commandant le 9^e corps d'armée puis la 8^e armée (1939-40), il est par la suite chef de cabinet du maréchal de France Pétain, chef de l'Etat Français. Arrêté par la Gestapo (1943), il est déporté, libéré en 1945 puis mis à la retraite d'office en 1946.

Le général de corps d'armée Théodore, Marcel **Sciard** (1881-1967), grand officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Saint-Michel et Saint-Georges (Grande-Bretagne) est dix fois cité (dont quatre fois à l'ordre de l'Armée) et deux fois blessé au combat. Il a choisi, à sa sortie de l'Ecole, l'Infanterie, dans laquelle il fait une brillante carrière, qu'il termine à la tête du 1^{er} corps d'armée (1939-40), puis de la 17^e région militaire, en 1940 à Toulouse. En 2^e section, il se consacre à la Mutuelle nationale militaire qu'il préside de 1946 à 1955.

Le général de division Marie, Camille, Charles, Raymond **Pigeaud** (1878-1939), officier de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie-Chars de combat. Commandant la 21^e division, il **meurt pour la France**, des suites de ses blessures, à Paris, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le colonel d'Infanterie Marie, Louis **Baul** (1878-1946), commandeur de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** en 1946, au cours de la Seconde Guerre mondiale mais des suites d'une grave blessure de la Grand Guerre.

Le colonel de Cavalerie Jules, Amable, Jean, François **de Bouglon** (1879-1940), officier de la Légion d'honneur, ancien commandant *par interim* du 10^e régiment de dragons, **meurt pour la France** des suites de ses blessures, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le colonel de Cavalerie François, Maxime, Marie **de Malézieu** (1879-1944), ancien commandant du 19^e régiment de dragons, meurt pour la France, en 1944, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le colonel d'Infanterie Alexandre, Henry **Fournier-Foch** (1879-1929) meurt pour la France des suites de ses blessures.

Le colonel d'Infanterie coloniale Alfred, F., M. **Marcaire** (1879-1932), meurt pour la France des suites de ses blessures, en 1932, au Maroc.

Le colonel d'Infanterie André, Charles **Marin** (1879-1949), meurt pour la France en 1949, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, sans plus de précisions.

Le colonel de Cavalerie Albert, Alfred, Marie, Maxime **Thierry** (1879-1943), **meurt pour la France** en 1943, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, sans plus de précisions.

Pour la petite histoire

Dans l'*Annuaire de la promotion d'In Salah 1937*, le chef de bataillon Jacques **Mercier du Paty de Clam** souligne que « *les officiers d'In Salah sont les derniers à avoir, au Bataillon, exécuté le commandement de : « Par le flanc droit ». Et nombreux sont parmi nous ceux qui ont fait de la pelote**** pour ne pas nous être rappelés qu'étant numéros pairs, nous devions, au troisième temps, nous porter à droite et en avant* ».

*** A propos de la pelote, on peut voir ce qu'il en est dans *Lexique-historique du langage utilisé à l'Ecole spéciale militaire (1802-2000)* (Ed. la Saint-Cyrienne, 2000, p. 80), par le général de brigade (2s) Jean **Boÿ**.

Et toujours dans l'*Annuaire de la promotion d'In Salah 1937*, le même chef de bataillon Jacques **Mercier du Paty de Clam** explique les raisons pour lesquelles, avant de quitter l'Ecole, la promotion d'In Salah refusa de faire son *Triomphe* :

« *Nous ne fîmes pas de « Triomphe » à la fin de notre seconde année, et cela en représailles de la défense faite par le Poireau de jouer la spirituelle mais mordante revue composée par notre petit-co Bedoura. (...) Seul le Baptême de nos recrues : Promo du Tchad, eut lieu avec le cérémonial habituel* ».

ANNEXE

Liste des morts au Champ d'honneur

Références

- *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) par le colonel Jean **Le Boulicaut**
- *Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*
- *Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912.*
- *Annuaire militaire de l'Empire Français 1869.*

